



VNiVERSIDAD  
D SALAMANCA

**CONCURSO-OPOSICIÓN LIBRE  
ESCALA AUXILIAR ADMINISTRATIVA  
Tasa de reposición**

**SEGUNDO EJERCICIO**

**FRANCÉS**

Salamanca, 28 de abril de 2023

# COMPRÉHENSION ÉCRITE

## TEXTE N°1

### Ils ont osé tout plaquer. Et après ?

#### **Laurence Passy. 40 ans**

« Je travaillais pour une entreprise de lunetterie à New York. Professionnellement j'étais au top. Et puis, j'ai eu un très grave accident de cheval : je me suis retrouvée à l'hôpital, partiellement paralysée. Ma boîte s'est « séparée » de moi, mon mec aussi. Je n'avais pas le moral ! C'est grâce à ma psy que j'ai compris qu'il fallait que je change de vie.

Après l'accident, je me mets à la recherche d'un vignoble dans le Sud-Ouest. Sur le chemin, en Auvergne, je m'arrête dans un très joli village médiéval, « ressuscité » par une vieille copine d'enfance... Je m'entends lui dire : « Appelle-moi si tu as des soucis ». Trois mois plus tard, son affaire est à vendre. Coup de foudre. J'ai investi quinze ans d'économies pour redonner une âme à ce lieu sublime. Je suis ravie. Je suis au four et au moulin de 7 heures à 1 heure du matin, je fais plaisir et je « me » fais plaisir : j'ai une clientèle de couples amoureux. »

#### **Léon Petit. 53 ans**

« En Italie, j'étais une star de cinéma : j'avais tourné 45 films, dont 38 premiers rôles. En 1985, je suis choisi pour tenir le premier rôle dans le grand feuilleton français jamais réalisé : « Châteauvallon ».

Je ne pouvais plus faire un pas dans la rue sans que l'on m'arrête. Je venais de rencontrer une dame qui allait changer ma vie et devenir mon épouse, une excellente antiquaire. J'ai pris le risque de tout laisser tomber. Ensemble, nous avons ouvert une boutique aux Puces de Saint-Ouen. Si demain, comme me l'a prédit une voyante, un grand metteur en scène me proposait le rôle de mes rêves, je ne suis pas sûr que j'accepterais. Le métier d'antiquaire n'est pas facile mais je l'adore. »

#### **Estrella Martinez. 35 ans**

« Petite, mes parents, musiciens, m'emmènent au Kenya pour l'inauguration de l'Opéra de Nairobi. Je comprends que ma vie est là, en Afrique. En Autriche, mon pays natal, je me désespère. À 14 ans, je vole de l'argent à mes parents et m'envole pour Nairobi. Interpol me retrouve trois jours plus tard. Retour à la case départ.

Ensuite, j'épouse un Français à Paris. Je suis heureuse... le jour. La nuit, je me réveille en pleurs avec une pensée lancinante : « Tu t'es trahie ». Un documentaire télé sur les gorilles me fait l'effet d'un électrochoc. Je décide de tout larguer- Paris, mon job, mon mari- pour le reportage animalier. John Paris, un milliardaire anglais, me confie un projet : la réintroduction de gorilles dans leur milieu naturel au Congo.

Pendant quatre ans, c'est le bonheur. Mais la guerre civile au Congo nous plonge, moi et mes gorilles, dans le cauchemar. Je dois fuir. De retour à Paris, je suis brisée : une blessure au genou m'immobilise. Je décide de me mettre à l'écriture. Soudain, un soir d'août, à la campagne chez des amis, je ressens la même sensation qu'à 15 ans. Le désir de vivre et de larguer les amarres est à nouveau très fort. Dès que mon livre sera publié en France, je repars en Afrique de l'Est réaliser un projet sur les éléphants ».

#### **Pierre Piset. 40 ans**

« Au lycée agricole, on me traitait de « bon à rien ». J'ai découvert la culture grâce à un prof qui nous emmenait au théâtre. Je n'ai jamais été un grand lecteur, mais j'ai de grandes oreilles ! Je me souviens du soir où tout a basculé. On était en juin 1990. Nous avons organisé une fête afin de récolter des fonds pour des amis en difficulté. Les spectateurs étaient scotchés à leurs chaises en voyant mon interprétation. C'était l'ébauche de ma première pièce. Puis, tout s'est enchaîné. J'ai rencontré Marine, une prof de philosophie... Aujourd'hui je gère une compagnie et un théâtre de 150 places. Je suis heureux ».

Source : <http://www.psychologies.com>

**Glossaire :**

Plaquer : abandonner  
Boîte : entreprise  
Mec : homme / partenaire

Etre au four et au moulin : travailler intensément  
Larguer : abandonner  
Ébauche : esquisse, préambule

- **Lisez attentivement le texte et associez chaque affirmation du tableau ci-dessous au prénom d'une des personnes.**
- **Vous avez un exemple, 0, au début de l'exercice.**
- **Chaque prénom peut apparaître plusieurs fois dans l'exercice.**
- **Transférez toutes vos réponses finales sur la « feuille de réponses » annexe.**

|   | <b><u>Prénom</u></b> |
|---|----------------------|
| 0. On se moquait de cette personne quand elle était jeune.                                      | <b>Pierre</b>        |
| 1. Cette personne a été recherchée par la police.   |                      |
| 2. Cette personne, qui est à son compte, mène à présent un rythme de vie frénétique.            |                      |
| 3. Cette personne s'est retrouvée au chômage à la suite d'un accident.                          |                      |
| 4. Cette personne a organisé un acte bénéfique pour des copains.                                |                      |
| 5. Un second incident dans sa vie sert à cette personne de tremplin vers un nouveau départ.     |                      |
| 6. Cette personne regrette certains choix qu'elle a faits dans sa vie.                          |                      |
| 7. Cette personne a été une vedette du petit écran.   |                      |
| 8. Cette personne a racheté l'entreprise d'un proche.   |                      |
| 9. Cette personne devrait réfléchir si on lui faisait une nouvelle proposition professionnelle. |                      |
| 10. Trouver l'âme sœur a fait basculer la vie de cette personne.                                |                      |

## Notre environnement sonore

**Un sondage auprès des Français, commandé à l'occasion de la Semaine du son qui commence lundi 21 janvier, montre l'influence majeure du bruit sur la vie quotidienne.**

« Nous sommes avant tout des êtres visuels, rétinien, et nous oublions souvent que l'audition et donc le son, l'acoustique jouent un rôle sur notre perception de l'environnement, remarque Christian Hugonnet, président de la Semaine du son, qui se tient du 21 janvier au 3 février 2019. Pour cet ingénieur du son, « ces perceptions influent sur notre comportement ».

À l'occasion de la manifestation, qui se déroule dans tout le pays, les organisateurs ont commandé un sondage. Il en ressort que 82 % des Français interrogés se déclarent très sensibles à l'environnement sonore. Dans un lieu public, 79% des sondés considèrent même qu'un excès de bruit peut entraîner de la tension, de l'agressivité, voire de la violence.

Autre enseignement : 61 % des personnes interrogées ne sont pas satisfaites de l'environnement sonore au travail, essentiellement à cause des bureaux ouverts (les « open spaces »). Ces lieux, où on parle toujours plus fort au téléphone (de l'ordre de 10 décibels), sont propices à la fatigue et la dispersion de l'attention, disent-elles.

Plus d'un Français sur deux se dit également insatisfait dans les lieux de restauration où l'on inflige au client une « musique d'ambiance ». Mais ils ne sont plus que 41 % dans les supermarchés et les centres commerciaux, et moins d'un tiers (31 %) chez le coiffeur.

Quant aux lieux de transit, ils sont largement décriés. 48 % des sondés sont insatisfaits dans les aéroports, 49 % dans les bus, 54 % dans les gares ferroviaires et 61 % dans le métro, alors même que les architectes, les urbanistes et les ingénieurs du bâtiment doivent prendre en compte cette dimension dans la conception. Une conférence aura d'ailleurs lieu avec l'architecte Roland Castro sur ce thème le 22 janvier à l'Unesco. À l'inverse, les Français en ont une perception relativement positive des places publiques.

D'une manière générale, les « effets sonores d'ambiance » suscitent des réactions ambivalentes selon l'âge (les jeunes les apprécient plus) et selon les catégories socioprofessionnelles, les personnes de catégories aisées trouvant les lieux publics trop bruyants.

Il existe toutefois des environnements sonores plaisants. Sans surprise, les Français apprécient les sons de la nature comme le vent dans les feuilles, la pluie ou les vagues (65 %), le crépitement d'un feu de bois (50 %) ou des cris et les chants des animaux à la campagne (40 %). De même, l'écoute de la musique, seule, est appréciée par 54 % de nos concitoyens.

Prend-on suffisamment en compte la pollution sonore ?

L'oreille humaine entend les sons allant de 0 décibel (seuil d'audition) à 140 dB. Le seuil de douleur est à environ 120 dB, mais l'oreille est vulnérable dès le seuil de 90 dB avec une écoute de plusieurs heures. Une conversation normale se fait à 60 dB, tandis que le bruit du vent dans les arbres atteint les 20 dB. Enfin, selon le Haut conseil en santé publique, les « lieux diffusant de la musique amplifiée » ne doivent pas dépasser le niveau moyen de 105 dB durant quinze minutes, ce qui est rarement respecté.

- **Lisez attentivement le texte et répondez aux questions en choisissant l'option qui convient parmi les trois qui vous sont proposées.**
- **Vous avez un exemple, 0, au début de l'exercice.**
- **Transférez toutes vos réponses finales sur la « feuille de réponses » annexe.**

0. L'enquête a été réalisée...

- a.  par initiative privée avec l'aide de scientifiques.
- b.  pour une entreprise d'appareils d'audition.
- c.  parce qu'on célébrait la Semaine du son.

11. Selon l'article, pour analyser l'environnement, nous utilisons principalement...

- a.  nos oreilles
- b.  nos yeux
- c.  nos mains

12. Laquelle de ces affirmations concernant la Semaine du son est **incorrecte** ?

- a.  Elle est présidée par un musicien
- b.  Elle ne dure pas une semaine.
- c.  Elle est à l'origine d'une enquête en France.

13. Selon Christian Hugonnet, quel est le résultat de notre rapport au son ?

- a.  Nous agissons différemment selon notre environnement sonore.
- b.  Nous n'utilisons pas suffisamment notre perception du son.
- c.  Nous sommes de plus en plus sensibles émotionnellement.

14. Selon l'article, le son a une influence...

- a.  souvent négative en particulier dans les lieux publics.
- b.  positive car il nous transmet de l'énergie et de l'entrain.
- c.  plutôt négative mais uniquement chez une minorité.

15. Selon l'enquête, au bureau...

- a.  la majorité des Français sont pleinement satisfaits du niveau sonore.
- b.  une minorité de Français aimeraient avoir une musique d'ambiance.
- c.  plus de la moitié des Français se plaignent des nuisances sonores.

16. Pour les concepteurs des espaces de transit, l'insatisfaction...

- a.  provient du fait que personne ne s'intéresse à la question.
- b.  est un problème dont on doit débattre prochainement.
- c.  est due au volume excessif des musiques d'ambiance.

17. En général, les personnes qui considèrent qu'il y a trop de bruit dans les espaces publics sont...

- a.  les personnes issues de milieux privilégiés.
- b.  les personnes qui travaillent en usines.
- c.  les personnes âgées qui ont l'ouïe sensible.

18. Les bruits naturels...

- a.  dérangent autant que les musiques d'ambiance.
- b.  plaisent malgré les prévisions scientifiques.
- c.  sont généralement et logiquement appréciés.

19. Selon l'article, lors des concerts...

- a.  le niveau sonore se rapproche du seuil de la douleur.
- b.  la limite de décibels autorisés est habituellement respectée.
- c.  le volume est totalement inoffensif pour le public.

20. En général, le maximum de décibels (dB) que peut supporter sans difficulté l'oreille humaine est de...

- a.  60 dB pendant plusieurs heures.
- b.  105 dB pendant un quart d'heure.
- c.  120 dB mais seulement quelques minutes.

Résultat : \_\_\_\_\_/50